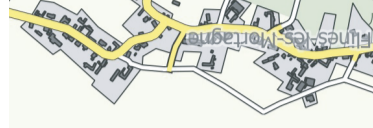
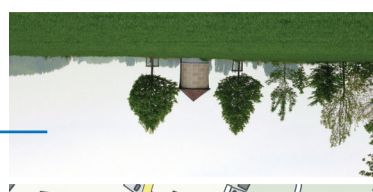
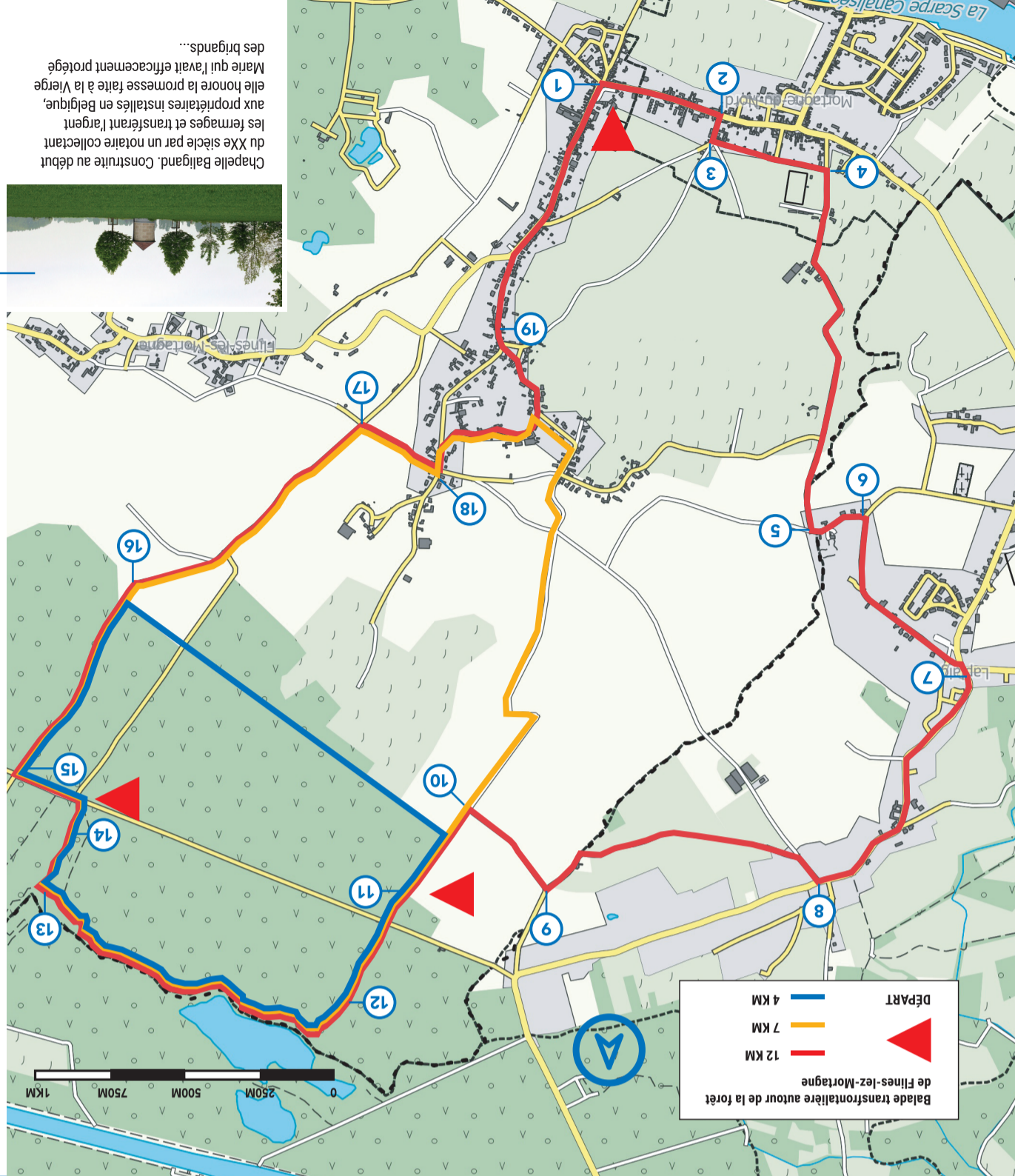


- 1 **KM 0** < Départ : l'arbre des fusillés, 1 Place Jean-Marie Decobecq Flines-lez-Mortagne, longez la place sur la gauche et poursuivez sur la rue de Mortagne puis la rue Urbain.
- 2 **KM 0,46** < Prenez la première rue à droite, entrez dans la rue du Moulin.
- 3 **KM 0,54** < Au carrefour à gauche, passez le cimetière, puis le stade.
- 4 **KM 0,97** < Au bout de la rue prenez à droite dans la rue de la Brellière. Continuez tout droit sur la rue bordée de saules têtards pendant +/- 1 km. La frontière est marquée par un changement de revêtement du sol.
- 5 **KM 2,18** < Au bout du chemin, tournez à gauche pour entrer dans Laplaigne (B) par la rue Gilles de Savoie.
- 6 **KM 2,38** < À l'intersection suivante prenez à droite et poursuivez la rue Gilles de Savoie. Passez devant la chapelle dédiée à St Joseph et poursuivez jusqu'au carrefour de l'église.
- 7 **KM 3,05** < À partir de ce point, suivez le balisage du GR (marquage rouge et blanc). Au carrefour de l'église, prenez à droite pour entrer dans la rue des 4 martyrs (suivre le panneau indiquant le circuit VTT n°20), poursuivez tout droit sur la rue de l'Auminois.
- 8 **KM 4,02** < Après 1 km, prenez à droite la rue de la cheminée ; puis 200 mètres plus loin prenez à gauche le chemin Poquereux.
- 9 **KM 5,05** < À hauteur des habitations, suivez le circuit VTT n°20, puis prenez à droite le chemin de terre.
- 10 **KM 5,43** < Au bout du chemin, à l'intersection, prenez à gauche Chemin du Beautrou qui longe la forêt.
- 11 **KM 5,90** < Au parking, laissez la grande drève de Rouillon (ou rue du Sart Collin) et prenez en face le chemin du Lancaster. (Fleche).
- 12 **KM 6,72** < Un peu plus loin sur la gauche, en contournant le sentier se trouve le lac du Prince. Suivez le chemin sablonneux pour passer devant la stèle du Lancaster. Continuez sur le chemin qui longe la frontière.
- 13 **KM 7,46** < Peu après le grand chêne, au carrefour, prenez à droite et suivez le chemin qui mène au parking de l'ermilage.
- 14 **KM 7,92** < Avant le parking de l'ermilage, prenez le sentier à gauche. Au carrefour suivant, continuez tout droit en laissant le GR sur la gauche.
- 15 **KM 8,14** < Au carrefour suivant, traversez la grande drève de Rouillon pour continuer en face par le chemin forestier.
- 16 **KM 9,20** < À l'intersection suivante en listière, continuez tout droit pour sortir de la forêt, passez devant la chapelle Baligand et ses deux tilleuls.
- 17 **KM 9,89** < Au carrefour du vieux moulin de Legies, prenez à droite le chemin pavé qui vous mène au hameau de Roeux.
- 18 **KM 10,18** < Au bout du chemin, au carrefour, à gauche la rue Artide Barbieux et 100 mètres plus loin, à droite sur la rue des Mortiers. Au bout de la rue, tout droit dans la rue de Laplaigne puis longez la place de Roeux.
- 19 **KM 10,89** < Au bout de la place, à l'intersection, prenez vers la droite, aux propriétés installées en Belgique, elle honore la promesse faite à la Vierge, les fermages et transforment l'argent du XIXe siècle par un notaire colliectant Chapelle Baligand. Construite au début du XIXe siècle par un notaire colliectant des brigands...



Ce projet a été porté par un collectif d'habitants passionnés franco-belges. L'élaboration de ce carnet de route a été accompagnée par le Parc naturel transfrontalier du Hainaut et Espace Environnement asbl dans le cadre du projet Interreg « Terre en Action » qui soutient et valorise les actions citoyennes pour la nature et le paysage.

Terre en Action est un projet financé par l'Union européenne via le programme Interreg V France-Wallonie-Vlaanderen.

AVEC L'APPUI DE



Balade transfrontalière autour de la forêt de Flines-lez-Mortagne

CARNET DE ROUTE

12 KM
Circuit pédestre ou VTT transfrontalier 12 kms
Environ 3h de marche - Facile, plat, sentiers
40% plaine / 40% forêt / 20% villages
Départ : Place Decobecq - Flines-lez-Mortagne
Variante : 4 kms ou 7 kms

Agir ensemble pour demain !



Agir ensemble pour demain !



Agir ensemble pour demain !



Sources bibliographiques
Élisabeth Pinto-Mathieu "Baudouin de Flandre : variations autour d'une imposture" in «L'imposture dans la littérature» pp 29-42, Presses universitaires de Rennes, Angers 2011 / Jul. Gailhabaud "Découvertes et nouvelles archéologiques", p.69, Bibliothèque archéologique, Paris 1846 / « Flines-lès-Mortagne : la chapelle des moines a retrouvé tout son charme », La Voix du Nord, 30/12/2013 / Gabriel Bauters, « L'Enigme du Lancaster LL 943 » Compte d'auteur. T. : +32 69 44 34 53, Hollain 2009 / Rousseau Michel. « La répression dans le Nord de 1940 à 1944 », pp. 709-741 In « Revue du Nord », tome 51, n°203, Octobre-décembre 1969. Cop Arlette, « Laplaigne : Histoire du village de la préhistoire à 1960 », 172 p., Compte d'auteur Tournai 1988 / J.C. De Cock « Laplaigne son histoire », 2017, pdf, pp88, 92, 100/126 <http://jcd1alpha.e-monsite.com/pages/laplaigne.html> / Auguste Bocquilliet, « Histoire de la ville et seigneurie de Mortagne: des origines à nos jours », 1983, 511p. / Publications du Parc naturel transfrontalier du Hainaut. Historique des communes du Hainaut belge - Nord - Pas de Calais : LaPlaigne

Conception graphique et impression : EXACTEMENT / +32 495 92 25 30 / Aout 2020. - Éditeur responsable : Parc naturel transfrontalier du Hainaut - Aout 2020.

Balade transfrontalière autour de la forêt de Flines-lez-Mortagne



Ce projet, porté par des habitants du Parc naturel transfrontalier du Hainaut et l'association Les Joyeux Godillots, se veut être un lien entre deux communes frontalières qui ont connu des événements similaires en juillet et septembre 1944.

Ce lien est également une continuité du travail de mémoire engagé par le colonel Bauters (auteur du livre : l'énigme du Lancaster LL943), par la commune de Flines-lez-Mortagne, qui a érigé une stèle sur le lieu du crash du bombardier, et par des écoles de Brunehaut pour la réalisation de panneaux didactiques.

Cette balade traverse la forêt de Flines-lez-Mortagne et des milieux plus humides, caractérisés par les anciens marais. Ponctué par des moulins de plaine, elle aborde aussi quelques faits historiques marquants de ce territoire transfrontalier.

Petite histoire de Flines

Figulina, dont Flines tirerait son nom, signifie terre à poterie : la terre y est très argileuse.

Alors que la frontière franco-belge avait été fixée dès 1713 par le traité d'Utrecht, Flines, Mortagne, Rodignies, Legies et Rouillon ne sont rattachés à la France qu'en 1779 par le traité de La limite. Après la révolution de 1789, la France révolutionnaire est en guerre contre l'Europe. Les Autrichiens, tenant alors Maubray, sont attirés en embuscade par les sœurs Fernig lors du bal de la ducasse le 26 août 1794 : 12 morts et 200 blessés sont dénombrés.

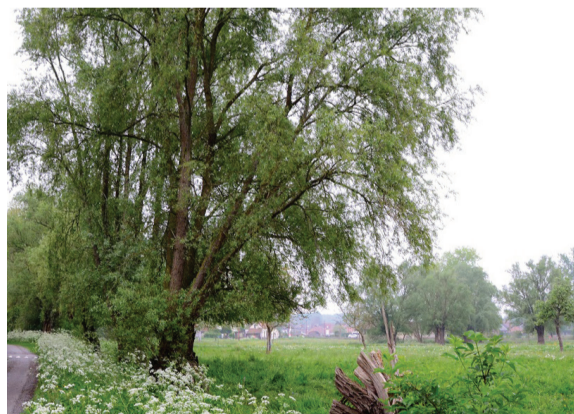
Au XIXe siècle, la commune compte quatre moulins et une tuilerie. Plus tard elle possèdera une fabrique de chicorée (cosseterie) puis une rubanerie, deux bonneteries, une brasserie, huit panneries et briqueteries, une fabrique de carreaux. La terre était extraite jusqu'à trois mètres de profondeur et était ensuite brassée dans un moulin puis façonnée dans des moules. Les panes ou tuiles subissaient alors un premier séchage à l'air libre puis passaient dans le four.

Les martyrs de septembre 1944 ① > ⑦

Fin août et début septembre 1944, en quelques jours, l'essentiel du Nord et de la Belgique est libéré. Les alliés passent la frontière à Rumes le 1er septembre et libèrent Bruxelles le 3. Mais la fuite de l'ennemi est criminelle. Du 29 août au 4 septembre 1944, des fermes et des baraquements sont incendiés et surtout des dizaines de résistants, d'otages, de civils innocents et de secouristes sont massacrés dans de nombreux villages de la région. Devant L'arbre des fusillés (Flines / 1), 4 habitants y furent fusillés le 2 septembre. Le lendemain, dans la rue actuelle des 4 martyrs (Laplaigne / 7), l'armée allemande rencontre un groupe de résistants belges de l'armée secrète. Elle les intercepte, et emmène 11 otages ; 4 prisonniers s'échappent dans la ruelle du couvent. En représailles, les allemands tuent 3 résistants et un homme sortant de chez lui.

Au milieu des anciens marais ④ > ⑤

La rue de la Brelière (les anciens parlent du quartier de la Berlière) tire son nom du cresson sauvage (*Berula erecta*), qui pousse au bord des fossés. Il était cultivé non loin, au hameau de La Baraque (douane de Laplaigne). La rue bordée de saules têtards serpente entre les anciens marais et longe un moment le ruisseau de Jacquelin. Il se jette dans la Grande Ruisselle, un ruisseau artificiel qui draine, à travers le village de Laplaigne et vers l'Escaut les nombreux ruisseaux asséchant les marais. Une digue protégeait autrefois Laplaigne des inondations causées par l'Escaut et les eaux venues des marais de Roeux.



Les saules têtards (qu'on appelle aussi trognes pour leur grosse tête sans doute), sont les arbres typiques des milieux humides. Souvent creux pour les plus vieux, ils apportent ombrage l'été, bois de chauffage l'hiver, et abritent de nombreux oiseaux, dont les chouettes qui nichent dans leurs cavités.

Petite histoire de Laplaigne

En 1977, Laplaigne devient un des 9 villages qui constituent l'entité de Brunehaut, créée par la fusion des communes qui remodèle le paysage administratif local en Belgique. Le nom de l'entité fait référence à la pierre Brunehaut, plus grand menhir de Belgique qui surplombe cette nouvelle commune. Pendant des siècles, le village, coincé entre l'Escaut et les marais de Roeux, a souffert d'inondations : au cours du XIXe siècle, la campagne est envahie par les eaux, sept années sur huit, quatre mois par an ! On observe par moments une étendue d'eau de 5 kilomètres sur 3, profonde d'un à deux mètres voire plus. Pour se protéger de ces inondations, des digues ont été construites dès le XVIIIe siècle autour du village. Autrefois, dans les marais, le canard de Laplaigne prospérait. Avant 1914, 80 à 100 000 couples de canetons nourris de vers de terre abondants dans les terrains marécageux étaient produits chaque année, à destination notamment de Londres et de Bruxelles.



Moulins de plaine ⑤ > ⑩

Les moulins jalonnent notre parcours, avec en toile de fond les éoliennes géantes de Tournai-Antoing-Brunehaut.

À Laplaigne, la ferme du Moulin Blanc est aujourd'hui une ferme moderne. Une éolienne à mat vertical alimente l'exploitation. A côté, son vieux moulin à vent du début du XIXe possédait des ailes de onze mètres de longueur. Déjà endommagées par une tempête en 1824, elles furent définitivement détruites lors de la retraite des troupes allemandes en 1918.

À Flines-lez-Mortagne, le moulin du hameau de Legies a trouvé une nouvelle vie, réaménagé en maison d'habitation. (FLINES / 17)

Si certains de ces moulins des siècles passés étaient des meuneries, leur grand nombre indique plus sûrement qu'ils étaient utilisés pour leur force motrice, dans les petites exploitations qui fleurissaient dans la région (panneries, tuileries, briqueteries).

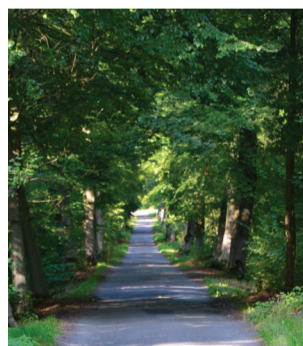


La forêt de Flines-lez-Mortagne ⑩ > ⑩

À l'origine composée de chênes, la forêt a été reboisée en hêtres au XIXe siècle sur certaines zones très humides, rendant ainsi nécessaire la plantation en ados (petits talus de terre entourés de fossés) dont on retrouve les traces aujourd'hui. A la différence d'autres massifs, la forêt domaniale de Flines-lez-Mortagne a été épargnée lors de la Première Guerre Mondiale et a conservé de vieilles hêtraies. Certaines végétations forestières présentes dans ce massif sont originales voire exceptionnelles, hébergeant un ensemble d'espèces rares à l'échelle régionale. La station à Osmonde royale (*Osmunda regalis*) est la plus remarquable du département du Nord et l'aulnaie qu'elle caractérise est tout aussi rare et originale. L'Osmonde royale est une grande fougère en touffe (0,5 à 1,5 m de diamètre) de couleur vert clair, dont la souche, épaisse, est constituée d'un rhizome dressé. Elle vit sur des sols pauvres assez acides comme les milieux sableux, argileux et tourbeux pour autant qu'ils soient fortement humides. Un chêne de plus de 4 siècles se trouve sur le parcours. (FLINES / 12 & 13)

La chapelle des moines

La forêt est traversée par une grande drève parfaitement carrossable, totalement interdite à la circulation des véhicules à moteur. Elle conduit au hameau de Rouillon, où la chapelle des moines (l'église Saint Jean Baptiste) nous rappelle que la forêt dense qui couvrait toute la région a été progressivement défrichée et asséchée par les moines bénédictins de Saint-Amand. Au fil du temps, la chapelle dépendant de l'abbaye a connu de nombreuses transformations, elle est devenue un prieuré et un monastère entourés d'un cimetière. Il n'en reste aujourd'hui qu'une chapelle reconstruite en 1924 et rénovée plus récemment. Il y a deux siècles, dans ce hameau, un laboureur travaillant sa terre a trouvé successivement et toujours sur le même point, quatorze médailles gauloises en or. Elles portaient sur une face l'empreinte assez imparfaite d'un cheval libre, au galop, surmonté d'une roue, et sur l'autre face des dessins variés. Cette découverte peut faire supposer qu'un établissement gaulois comme un autel druidique a peut-être existé en ce lieu.



Le faux roi Baudouin IV - Lieu-dit l'Ermitage ⑭

Baudouin VI, né à Valenciennes en 1171, comte puissant et respecté de Flandre et de Hainaut, part en croisade et devient empereur de Constantinople avant d'être arrêté et emprisonné par les bulgares après la bataille d'Andrinople en avril 1205. C'est sa fille Jeanne de Flandre qui dirigea les comtés en l'absence de son père. En 1225, un homme de stature importante, portant barbe et cheveux longs, installe son campement, dans le bois de Glançon (entre Laplaigne et Maubray). Cet ermite se déplaçait régulièrement entre Mortagne et Antoing.

Au cours d'une de ses sorties, la belle prestance de l'ermite se fit remarquer par quelques nobles de l'époque qui crurent reconnaître, en lui, le regretté Baudouin VI. Ils le rencontrèrent plusieurs fois pour l'inciter à reprendre le pouvoir qui était le sien. Au bout de quelques mois et devant une telle insistance, l'ermite accepte de prendre le rôle de Baudouin VI. Il est alors reçu avec tous les honneurs à Valenciennes, Lille, Bruges et Gand... Louis VIII, le roi de France, envoie alors la sœur de Baudouin VI à la rencontre de cet ermite qui reprend la place du comte de Flandre et du Hainaut, pour vérifier son identité. Il convoque également seize religieux qui ont participé aux croisades menées par Baudouin VI. La sœur ne reconnaît pas son frère lors d'une entrevue et les religieux confirment la mort de Baudouin VI dans les geôles bulgares. L'imposture se confirme, l'ermite se sauve en Bourgogne où il fut retrouvé et ramené à Lille pour y être pendu. Cet ermite était Bertrand Rais (Reims) ménestrier puis comédien. Les ennemis de Jeanne de Flandre lui avaient fait miroiter gloire et richesse. Son intelligence, son origine noble, ses talents de comédiens ont permis de tromper les nobles locaux.

Mais la vérité s'est fait jour et il mourut à Lille, pendu entre deux chiens, un masque à ses pieds pour montrer qu'il était un imposteur.

Agir ensemble pour demain !

